

Sainte Faustine nous propose une belle manière de prier et vivre cette béatitude :

Aide-moi, Seigneur,

pour que mes yeux soient miséricordieux,
pour que je ne soupçonne jamais ni ne juge d'après les
apparences extérieures, mais que je discerne la beauté dans l'âme de
mon prochain et que je lui vienne en aide[...]

pour que mon oreille soit miséricordieuse,
afin que je me penche sur les besoins de mon prochain et ne
reste pas indifférente à ses douleurs ni à ses plaintes [...]

pour que ma langue soit miséricordieuse,
afin que je ne dise jamais de mal de mon prochain, mais que j'aie
pour chacun un mot de consolation et de pardon [...]

pour que mes mains soient miséricordieuses,
et remplies de bonnes actions [...]

pour que mes pieds soient miséricordieux,
pour me hâter au secours de mon prochain, en dominant ma
propre fatigue et ma lassitude [...]

pour que mon cœur soit miséricordieux,
afin que je ressente toutes les souffrances de mon prochain[...]
Faites que nous suivions vos inspirations toujours
Amen !



30 rue Lhomond, 75005 PARIS —
22 rue de plaisance 94130 NOGENT SUR MARNE
Fraternités.spiritaines@yahoo.fr



ESPRIT ET MISSION

Lettre de la Fraternité spiritaine

N° 307– avril 2025

Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde

« C'est dans les stalles des religieux que l'on trouve la miséricorde ». Quelle belle métaphore ébénisto-charpentière. Elle nous invite à accepter un soutien et surtout à ne pas compter que sur nos propres forces pour rencontrer Dieu et accepter sa miséricorde dans la prière et le quotidien. Libermann aurait parlé d'abandon ou d'union pratique. Si vous ne savez pas ce qu'est une miséricorde, n'hésitez pas à vous tourner vers votre agent pastoral ou le dictionnaire.

Rendre amour pour amour.

Voici, pour cette nouvelle lettre, une béatitude jaillie du cœur même de Jésus : « *Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde* ». Avons-nous perçu toutes les harmoniques de tendresse et de compassion, de patience et de bonté que pouvaient contenir cet attribut divin que nous sommes invités à faire nôtre ? Écoutons François Libermann nous dire : « *Voyez un petit enfant qui s'est blessé : il vous montre sa petite main, sachant qu'il trouvera en vous remède et consolation.* » - L 146

Cette cinquième béatitude est centrale. C'est la seule où la cause et l'effet du bonheur coïncident à la miséricorde.

Pourquoi ?

Parce qu'il faut faire la distinction entre deux miséricordes : la miséricorde donnée et la miséricorde reçue. L'une est davantage une croix, l'autre davantage une grâce. C'est-à-dire, nous aimons bien être pardonné mais ce n'est pas aussi évident pour nous de pardonner. Quoiqu'il faille avouer que se laisser pardonner cela peut être aussi difficile pour certains. Mais généralement c'est difficile car nous ne sommes pas encore arrivés à nous pardonner. Voilà pourquoi un des sens profonds d'être miséricordieux, c'est aussi d'être

miséricordieux envers soi-même. Parce qu'on ne sera jamais plus miséricordieux envers les autres qu'on l'est envers soi. Vous savez, cette béatitude est très importante. Elle vient tout de suite après la béatitude sur la justice. Car après avoir parlé de justice, on se rend bien compte que personne n'est parfaitement juste ici-bas. Justice et miséricorde cheminent ensemble comme amour et vérité.

Pourquoi ?

Parce que l'évangile est la loi de l'amour. Être véritablement juste, c'est rendre le pardon qui nous a été donné. La miséricorde dépasse toujours la dose prescrite et elle aime l'imperfection. Elle ne sait pas vraiment compter. La miséricorde préfère donner et pardonner. Elle libère de l'obsession de l'égalité. Elle est dans la gratuité et la générosité. On peut dire que la miséricorde est la mesure de la justice. Elle nous apprend qu'un des grands secrets du bonheur est de se réconcilier avec l'imperfection. La nôtre et celle des autres. Jésus est le visage de la miséricorde de Dieu, il en fait le trait essentiel de la révélation du Père. Il l'a fait à travers sa vie par des gestes et des attitudes qui découlent et révèlent une bonté infinie envers toute l'humanité et plus particulièrement les pauvres et les pécheurs. Dans Gaudate et Exsultate, le Pape François écrit ceci : « *La miséricorde a deux aspects : elle consiste à donner, à aider, à servir les autres, et aussi à pardonner et à comprendre.* » (n° 80) « *Donner et pardonner, c'est essayer de reproduire dans nos vies un petit reflet de la perfection de Dieu qui donne et pardonne en surabondance.* » (n° 81)

Le "Notre Père" offre un parallèle : « *pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés* ». Cela peut nous mener à une fausse compréhension : si je pardonne, Dieu me pardonnera ; sinon, il ne me pardonnera pas. Si nous supposons que Dieu ne nous pardonnera que si nous pardonnons de notre côté, nous annulons toute la gratuité de la grâce, et personne ne serait sauvé.

Pardonner !

Cela ne risque-t-il pas de banaliser le mal ? Non, car le pardon demandé par le Christ n'est pas d'ordre moral, Il s'agit d'entrer dans la dynamique de la grâce divine qui est une générosité débordante... Il s'agit de sortir du cercle de la violence et de la vengeance. On peut avoir envie de se venger. Il n'est pas facile de renoncer à la vengeance. Mais on ne peut pas vivre indéfiniment dans la haine. La miséricorde c'est verser l'huile de la tendresse et l'eau du Salut sur les plaies de

nos frères parfois inconnus que nous croisons sur la route. La grâce de Dieu agit de telle façon que, quand elle inonde notre cœur en le remplissant du pardon de Dieu, nous devenons miséricordieux. Nous proclamons que nous avons reçu le pardon de Dieu par notre pardon accordé. Mais c'est d'abord parce que nous avons reçu le pardon de Dieu que nous pardonnons. Alors Jésus nous proclame vraiment heureux.

Être miséricordieux

C'est être pris aux entrailles, aux tripes devant une situation de mal ou de misère. Pour Matthieu, la « *miséricorde* » n'est pas d'abord une « *œuvre de justice* » attendue des hommes mais « *l'agir de Dieu manifesté dans le Christ* ». Nous pourrions peut-être dire que la justice, c'est considérer le monde et l'humanité selon la miséricorde infinie et gratuite de Dieu. Et comme par l'effet de la providence, en avril, nous entrerons dans le temps de Pâques... Bel exemple de miséricorde, non ?

« *Jésus annonce dans cette béatitude — faim et soif de justice — qu'il y a une soif qui ne sera jamais déçue ; une soif qui, si on y répond, sera éteinte et qui aura toujours une heureuse issue, parce qu'elle correspond au cœur même de Dieu, à son Esprit Saint qui est amour, et également à la semence que l'Esprit Saint a semée dans nos cœurs. Que le Seigneur nous donne cette grâce : d'avoir cette soif de justice qui est précisément la volonté de le trouver, de voir Dieu et de faire du bien aux autres.* » - Pape François 11 mars 2020. Audience générale

Heureux les
miséricordieux,
car ils obtiendront
miséricorde.



Lettre préparée par Joël Thellier

Questions pour aller plus loin :

- ❖ Le pardon est-il une démarche naturelle pour moi ?
- ❖ - Et le pardon de Dieu, le sacrement de réconciliation (ou de la tendresse de Dieu), je le pratique avec ou sans modération ? Suis-je fidèle à ce sacrement ? Pourquoi ?
- ❖ - Dans notre quotidien, comment concilier miséricorde et justice ?
- ❖ - Comment vivre de la miséricorde ?